

**Dictée Georges Brassens – Le Robert 2020**

*<https://www.ace15.org/>*

**De Charybde en Scylla**

C'eût pu être – mais peut-être ne fut-ce qu'un cauchemar ? – pendant l'horreur d'une profonde nuit. Un auditoire bigarré, composé d'adeptes de sciences occultes regroupés en une grande phratrie, suivait une harangue ânonnée par un vieux birbe, une espèce d'oracle, au désespoir (ô vieille ennemie !) d'un de ses affidés, disgracié et égrota, en prélude aux scènes sibyllines qui allaient être présentées à l'écran.

La pluie se déchaînait en rafales, un déluge bouillonnait dans les fossés, glougloutant, ruisselant en torrents vers les futaies et les bas-côtés des laies, à deux doigts de provoquer une inondation cataclysmique digne de celle de la Genèse. Ballottée par des bourrasques qui s'étaient succédé des heures durant, une carriole bringuebalait (bringuebalait), cahotant là où des tout-terrain auraient eu peine à se frayer une voie, tirée par deux gueux décrépits qui, tel César, s'étaient fait fort de franchir le Rubicon. Cette tempête inouïe était-elle le fait d'un Thor tors ou celui de puissances surnaturelles dont les arcanes leur étaient méconnus et que seule une pythonisse douée de prescience aurait pu élucider ?

Un blizzard, bizarre en cette saison, s'abattit par à-coups au fin fond du tréfonds de la vallée, dans un abîme habité par des animaux qui défendaient bec et ongles leur aire sylvestre, se muant en véritables saigneurs de sangliers et de laies.

S'immisça dans ce tableau apocalyptique une ronde de sylphes et sylphides accompagnés de dryades et sylvains accorts, dans un salmigondis de scènes cabalistiques et satyriques, où pullulaient trolls, démons, follets et, étonnamment, des korrigans. Des succubes ailés, poursuivis par des incubes zélés et enamorés, volaient à tire-d'aile vers deux (de) petits sanctuaires rose pâle aux murs décrépits qu'une loupiote éclairait par intermittence, et d'où filtraient des lueurs vermeilles.

Puis vint l'entracte, pendant lequel une des quarantaines de personnes que cette séance avait glacées mais qui s'étaient toutes laissé envoûter, s'était éclipsée, fuyant les exhortations ou autres prêchi-prêcha qui allaient suivre, symptomatiques de ce genre de réunion, et éloignée par un chemin zigzaguant à travers des champs de sarrasin et de blé semés dru, prête à s'enfuir à toutes jambes aux moindres apparitions de lampyres phosphorescents.

*Annie Le Saux*

Ouvrage de référence : *Le Petit Robert de la langue française*, édition 2020

## Commentaires

**Tomber de Charybde en Scylla** : Tourbillon et récif du détroit de Messine. Si les marins évitaient le 1er, ils touchaient le 2nd

**C'eût pu** : le plus-que-parfait du subjonctif peut être remplacé par le conditionnel passé ; l'accent circonflexe est indispensable pour le différencier du passé antérieur

**Ne fut-ce** : ici il s'agit du passé simple, donc sans accent circonflexe sur le « u »

**Phratrie** : groupe de clans, dans une tribu ou un groupe de tribus. A ne pas confondre avec son homonyme « fratrie »

**Disgracié** : ne prend pas d'accent circonflexe sur le « a », à la différence de « grâce »

**Égrotant** : souffrant, malade, cacochyme

**Sibyllin** : dont le sens est mystérieux. Vient de sibylle, qui, dans l'Antiquité désignait une femme qui prédisait l'avenir

**Futaie** : ne prend pas d'accent circonflexe, à la différence de « fût »

**S'étaient succédé** : emploi pronominal d'un verbe transitif indirect, ne s'accorde donc pas avec le sujet : on succède à quelqu'un

**Laie** : espace déboisé, tracé dans une forêt pour y établir des coupes (layon). Voir *infra* son homonyme homographe, désignant la femelle du sanglier

**Des tout-terrain** : invariable

**Décépits** : dans le sens de vieux, usé, cet adjectif prend un « t » final. Voir *infra* son homonyme, non homographe, qui s'écrit sans « t » final

**Deux gueux qui, tel César** : « tel » s'accorde avec le nom qui suit. « Tel que », en revanche, se serait accordé avec le nom qui le précède : « deux gueux qui, tels que César... »

**S'étaient fait fort** : fort est invariable dans cette locution verbale

**Thor** : Dieu du tonnerre et de l'orage dans la mythologie nordique

**Tors** : difforme, tordu

**Les arcanes leur étaient méconnus** : arcane est un nom masculin

**Pythonisse** : prophétesse, voyante, devineresse

**Prescience** : ne prend pas d'accent aigu sur le « e », mais se prononce comme s'il en avait un

**Abîme** : qui ne se souvient que le chapeau du « i » de la cime est tombé dans l'abîme ?

**Saigneurs** : à ne pas confondre avec son homonyme « seigneur », qui n'a pas tout à fait le même sens !

**Sylphe** : génie de l'air ; **sylphide** : génie aérien féminin, plein de grâce ; **dryade** : nymphe protectrice des forêts ; **sylvain** : divinité des forêts dans la mythologie latine

**Accort** : gracieux et vif

**Satyrique** : à postures indécentes, à ne pas confondre avec son homonyme, « satirique », qui n'a, lui non plus, pas tout à fait le même sens !

**Troll** : lutin des légendes scandinaves ; **korrigan** : esprit malfaisant dans les traditions populaires bretonnes

**Succubes** : nom masculin, bien que ce soit un démon femelle. Hé oui ! Donc, l'adjectif « ailés » est au masculin **Incubes** : nom masculin, démon masculin

**Enamouré** : on peut aussi écrire énamouré, mais la prononciation, différente, n'aurait présenté aucune difficulté...

**Rose pâle** : lorsqu'on se sert de plusieurs mots pour désigner une couleur, l'ensemble est invariable

**Murs décrépis** : qui ont perdu leur crépi, ne prend pas de « t » final. Voir son homonyme *supra*

**Qui s'étaient laissé envoûter** : les vingtaines de personnes ne sont pas sujet du verbe « envoûter », ce ne sont pas elles qui envoûtent, le participe passé est donc invariable ; dans la phrase « elles se sont laissées tomber », comme ce sont elles qui tombent, le p. p. s'accorde avec le sujet

**Des prêchi-prêcha** : invariable

**Symptomatique** : tout comme fantomatique, n'a pas d'accent circonflexe sur le « o », alors que symptôme et fantôme en ont un

**Zigzaguant** : le participe présent garde le « u » du radical, ce qui le distingue de l'adjectif « zigzagant » qui n'en a pas

**Dru** : adverbe, donc invariable

**Lampyres** : vers luisants